

Un professionnel au camp d'été de Cholet basket

Cholet basket organise son premier camp d'été 2014. Les jeunes basketteurs ont reçu la visite de Kadri Moendadze, mardi, au gymnase du lycée Sainte-Marie.

Ils étaient 260 jeunes réunis dans le gymnase dont 170 pour la totalité du camp qui dure cinq jours et 90 autres participants au mini-camp de 3 jours. La majorité des participants vient du grand ouest. Deux jeunes Réunionnais, Tom et Hugo, sont ceux qui ont fait le plus long voyage. Tous ces jeunes sont encadrés par une trentaine de coaches sous la responsabilité de Jean-François Martin : « Pour ce premier stage, l'objectif est de permettre aux jeunes de venir découvrir une pratique intense du basket. C'est pour eux l'occasion de se rapprocher d'un club professionnel. Ils retrouvent des jeunes qui ont une vraie motivation du basket. C'est aussi l'occasion de rencontrer des joueurs pro. » Ce mardi, ils rencontraient Kadri Moendadze, jeune basketteur pro qui est arrivé au centre de formation



Cholet, lycée Sainte-Marie, hier. Les jeunes basketteurs ont pu rencontrer Kadri Moendadze, un des espoirs de Cholet basket.

de CB en 2010. « Je viens de l'île de Mayotte et je suis fier d'être le premier joueur de basket de l'île à évoluer à ce niveau. J'ai commencé le basket à

sept ans après une courte expérience au foot. J'étais venu disputer un tournoi avec une sélection de la Réunion à Montaigu. A cette occasion, j'ai été

repéré par CB dont j'ai rejoint le centre de formation en 2010. Ma taille est 1,91 m pour un poids de 92 kg », dévoile le basketteur choletais.

Kadri Moendadze a 20 ans. Il a été vainqueur de la Coupe de France cadets avec CB en 2012 et désigné meilleur joueur de la finale. Il a été sélectionné en équipe de France U18 et a participé aux championnats d'Europe en Lituanie et Lettonie en 2012. Il est espoir sous contrat pro avec CB depuis un an. Il a fait quelques apparitions en équipe pro A la saison dernière. « Ma motivation première est de gagner du temps de jeu en pro A. Je viens de refuser une sélection en U20 pour me faire opérer d'une cheville et être prêt à reprendre l'entraînement dès la rentrée. Mon souhait est de pérenniser ma participation au championnat de Pro A et aller au-dessus si possible », confie Kadri Moendadze qui va partir se ressourcer auprès de sa famille à Mayotte pendant une quinzaine de jours.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 9 juillet 2014

Dans les coulisses du camp d'été de Cholet basket

Chaque année, le Cholet basket organise des camps d'été. Au programme : exercices de perfectionnement, rencontre avec des joueurs. Derrière une mécanique bien huilée, des amoureux du ballon rond s'affairent.

Ils sont les chevilles ouvrières des traditionnels camps d'été de Cholet-basket. Leur job ? Intendant. Jeunes hommes et femmes à tout faire, en quelque sorte.

Mardi, à Sainte-Marie, alors que les basketteurs en herbe assaillent Kadri Moendadze de questions (voir par ailleurs), la petite équipe de huit courageux, légèrement en retrait, en profite pour souffler.

« Le rythme est soutenu »

Pauline Antier, 19 ans, est l'une des « anciennes » de l'équipe. La jeune fille participe à ses troisièmes camps. Rodée, elle est toujours aussi fourbue en fin de journée. « **Toute la semaine, le rythme est soutenu**, résume la jeune fille, licenciée pendant 12 ans à Cholet-basket en tant que joueuse puis arbitre. **Ce n'est pas comparable à un accueil de loisirs, par exemple. Ce n'est pas du tout le même milieu. Aux camps, les jeunes ont envie d'être là, sont motivés par l'idée de faire du basket.** » Motivés et demandeurs.

Pauline, qui gère le groupe des NCAA (celui des plus jeunes) dans la salle des sports de Sainte-Marie, joue parfois les mamans de service. « **Le matin, on n'a pas de kiné sur place, puisque les deux kinés du camp sont à la Meilleraie et au bordage Luneau. On est donc amenés à gérer les petits bobos, à mettre de la glace.** »

D'infirmière improvisée, la jeune fille enfile aussi habilement les habits de coach. « **Le matin, on peut prendre part aux entraînements, confirme-t-elle. Ce n'est pas une obligation, mais les coaches le proposent. On a tous quelque chose à apporter en basket.** »



Pauline participe à ses troisièmes camps d'été dans l'équipe d'intendance. Si elle en connaît le fonctionnement, la jeune fille avoue que le rythme est soutenu. Mais l'expérience reste toujours aussi intéressante, selon la jeune fille.

La suite de la journée ? Rythmée par la mise en place du matériel (maillots, plots, etc.), par la préparation du goûter, par l'animation du foyer à midi, par l'arbitrage des matches l'après-midi... « **Le midi, on mange avant tout le monde, rigole Pauline. Il faut systématiquement être là avant les coaches pour que le terrain soit prêt au début des ateliers. Il faut tout prévoir.** »

Pour elle et les autres, les jours se suivent et se ressemblent. Levée à 7 h, couchée pas avant minuit. Car à 23 h, c'est réunion.

« **D'année en année, c'est plus carré** »

On cite parfois les camps d'été du

Cholet basket en exemple. Cette petite équipe qui s'affaire en coulisses n'y est certainement pas étrangère.

Tout comme pour l'encadrement sportif où l'on ne trouve que des entraîneurs diplômés, l'intendance répond à des impératifs précis. « **Tous les intendants sont titulaires du Bafa ou sont en stage pour l'être,**

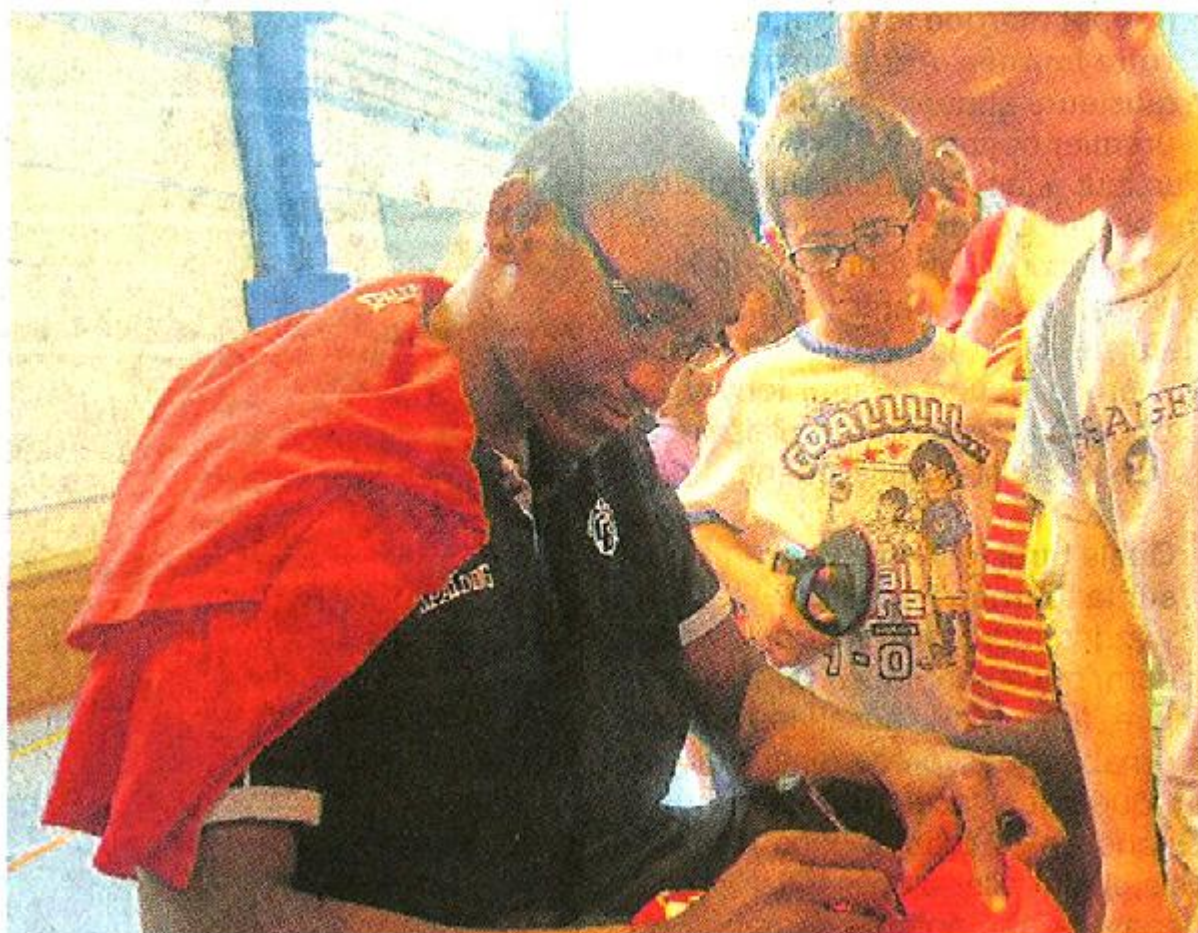
explique Jean-François Martin, directeur des camps. **Dans l'accueil, qualitativement, on fait en sorte d'être meilleurs chaque année. Pour les parents, les enfants aussi, c'est plus rassurant.** »

Et Pauline de confirmer : « **d'année en année, c'est plus carré** ». Mais toujours aussi éreintant.

500 jeunes

C'est l'effectif accueilli cette année par le Cholet basket pour ses trois camps d'été. Le premier, qui s'est déroulé cette semaine, a rassemblé près de 260 jeunes. Les deux autres camps se dérouleront pendant les deux prochaines semaines. Ces stages sont extrêmement prisés, si bien que chaque année le club doit refuser des demandes.

« Et sinon, tu sautes à quelle hauteur ? »



Après les questions, Kadri Moendadze s'est prêté à la séance de dédicaces.

Le moment a valeur de tradition sur les camps d'été. Chaque année, joueurs passés ou présents de Cholet-basket se rendent auprès des jeunes pour répondre à leurs questions.

Mardi, c'était au tour de Kadri Moendadze, récent promu dans l'équipe professionnelle, de s'y coller, avec un plaisir non dissimulé. Et ce malgré les missiles imprévisibles des jeunes basketteurs. « **Combien tu gagnes d'argent ?** », envoie l'un d'eux. Réponse gênée et amusée de Kadri : « Ah, ça, je n'ai pas le droit de le dire. »

Et souvent, aussi, des interrogations pleines de sens : « **Pas trop déçu de ne pas pouvoir jouer avec l'équipe de France U 20 ?** » Une référence à la blessure à la cheville que

soigne encore le joueur.

Son équipe favorite, son attrait pour la NBA, ses origines mahoraises ont également déclenché les curiosités. L'échange est un moment fort de la semaine. « **Et sinon, tu sautes à quelle hauteur ?** », enchaîne l'assemblée. « **Et quel est ton record de point dans un match ?** » Réponse haute en couleur du jeune joueur prometteur. « **En cadets France, j'avais marqué 54 points.** »

Applaudissements nourris de la foule, admiration sans borne pour le jeune pro, arrivé presque par hasard à Cholet-basket, à la suite d'un tournoi de Montaigu concluant en 2011. La traditionnelle séance de dédicaces sur ballon ou maillot a conclu le tout. Mais encore une fois, des yeux ont brillé.